



Calendrier BAFA
Cliquer sur l'image



La boutique
de votre Comité
Cliquer sur le logo

De septembre 2014 à la rentrée 2015, nous avons suivi sept élèves de terminale du lycée Kastler à Denain. Nous les retrouvons pour une nouvelle rentrée, entre espoirs et confidences, avec leur habituelle sincérité. Et, parfois, de gros changements de vie.

PAR SOPHIE FIUPPI-PAOLI
sfiippi@lavoxdunord.fr
PHOTOS BRUNO FAVA, BAZZ CHIBANI ET PIB

ALEXANDRE #FAC DE SPORTS



Grand sourire et regard confiant, Alexandre a un nouveau tatouage. Sur son bras, on lit « fighter » (combattant) et un idéogramme chinois qu'il nous traduit « contrôle de soi ». Un choix qui correspond à ses habitudes, sa bonne humeur et une sincérité toujours aussi désarmante : « Oui, je redouble, il me manque trois matières, j'ai pas dû faire tout à fait ce qu'il fallait... » On le rassure : seules 4 personnes sur 10 ont leur première année en fac de sports du premier coup. Le problème, explique-t-il, c'est qu'une fois ces trois matières validées en décembre à Valenciennes, il n'aura plus rien ensuite : « Les jotes de la fac !... », soupire-t-il. Avec une pique : « Mais bon, ça me choque moins que le tirage au sort à l'entrée ». Pourtant, son emploi du temps est hyper rempli : « J'ai six entraînements de judo par semaine dans quatre clubs différents et je fais un service civique avec un contrat de 27 heures à la Fédération sportive et gymnique du travail ». Un job qui lui apprend à bien maîtriser l'ordinateur et pour lequel il doit passer des coups de fil : « Cela m'a débloqué, moi qui n'étais pas trop téléphone ». Désormais ceinture noire, il ne compte toujours pas faire de la compétition : « Cette ambiance, ça me bloque dès la pesée. Évidemment, ça rend fou mon entraîneur ! » Sait Pascal Cartier qui trouve Alexandre « trop gentil » et « parfois têtu » mais « calme, intelligent, sachant prioriser ». Ça le fait sourire : « Il dit ça parce que je suis là ! ». En couple depuis un an, Alexandre se sent mieux que lorsqu'il redoublait sa terminale : « Ici, j'ai des amis en cours avec moi. Et j'ai marié aussi, j'ai réalisé que faire des études était une chance. » ■